

TV

Grandes chaînes

Sans câble ni satellite

Le moins cher des grands magazines TV

N°12

0,80 €

Seulement

14 jours de programmes
du 11 au 24
septembre

Rencontre

Un prime time à l'automne,
deux rendez-vous phares sur TF1,
une émission sur RTL...

Laurence Ferrari

Une rentrée
à 100 à l'heure!

FOIRES AUX VINS

Notre guide
pour acheter
malin!

M 01367 - 12 - F. 0,80 €



GROUP PRODU MEDIA

Dossier télé

Les meilleures
émissions pour
vos enfants

2 semaines de programmes pour vos grandes chaînes!

Laurence Ferrari

“ C’est mon naturel qui fait ma force ! ”

Cinquième saison pour *Sept à huit*, quatrième année pour *Vis ma vie*, une spéciale à 20h50, une émission à la radio... A 38 ans, « La » Ferrari vrombit plus fort que jamais. Et sans se mettre de pression inutile. Il y a pire que d’avoir du succès...

Rendez-vous à TF1. Laurence Ferrari déboule au bar de l’Info, le salon VIP de la chaîne. Entre une conférence de rédaction et une autre réunion, elle s’accorde une pause durant une heure pour une conversation à bâtons rompus. Mots précis, attitude directe, ton cordial.

Vous allez bientôt présenter la spéciale *Vis mes vacances*, premier prime time en solo de votre carrière. C’est la consécration ?

Non, c’est la cerise sur le gâteau. La décharge d’adrénaline que je ressens avant de présenter un journal télévisé reste sans commune mesure. Cette émission unitaire est fondée sur une idée très proche de *Vis ma vie*. On a demandé à des familles d’échanger leur mode de vacances. Par exemple, adeptes de l’hôtel-club contre routards.

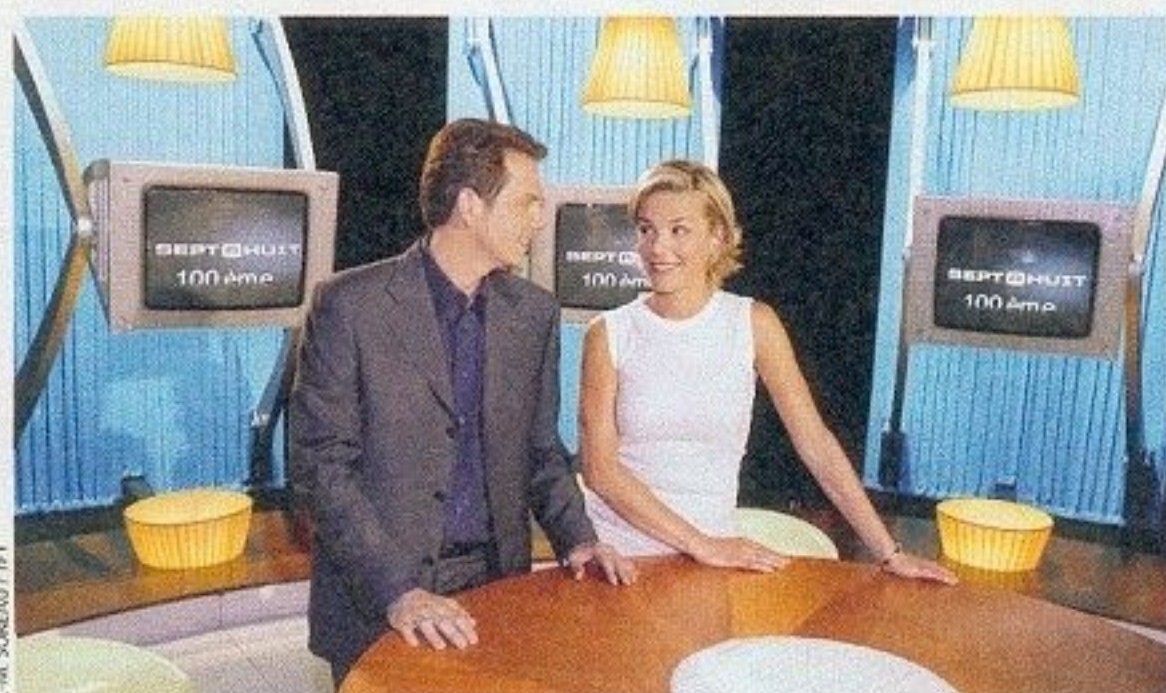
Depuis trois étés, vous êtes cantonnée au poste de joker de Claire Chazal pour les JT du week-end. N’est-ce pas frustrant ?

Je serais frustrée si je n’avais que ces remplacements. Mais je coprésente *Sept à huit* avec Thomas (Hugues, Ndlr), j’anime *Vis ma vie*, deux émissions qui ont fidélisé leur public. Je n’ai aucune frustration à être la remplaçante de Claire, bien au contraire. J’ai le sentiment très fort d’appartenir à la même équipe qu’elle. On se passe le relais très naturellement.

L’audience du 20 heures du week-end reste identique (40 % de parts de marché). Vous êtes donc totalement interchangeable avec Claire Chazal ? Mais c’est une belle leçon d’humilité ! Nos huit millions de téléspectateurs viennent voir le journal de TF1, pas la bobine de la présentatrice. J’ai toujours été extrêmement lucide là-

SEPT A HUIT
Magazine
18.45 **TF1**
Tous les dimanches

dessus. Après, chacune sa personnalité. Je crois que cet été j’ai trouvé mon rythme de croisière, mon style. **Mais quel est votre style ?** C’est difficile de se juger... J’essaie d’être en empathie avec les sujets que je lance. J’adopte un ton simple et naturel, qui fait peut-être ma force.



Chaque dimanche, le duo réunit près de 6 millions de Français devant *Sept à huit*.

Quand on fait le JT, on n’est pas là pour parler de ses états d’âme ni pour faire un show. On doit donner une information crédible, vérifiée, souvent extrêmement lourde.

Imaginons que TF1 revienne à une présentation du JT à deux. Qui choisiriez-vous comme partenaire ? Thomas Hugues ou Patrick Poivre d’Arvor ?

Je ne crois pas que le public français soit prêt à une telle révolution ! De

toute façon, le seul duo que j’envisage à la télé, c’est celui avec Thomas dans *Sept à huit*.

Vous ne pouvez pas imaginer être à l’antenne avec quelqu’un d’autre ? Non, ce n’est pas possible.

Recevez-vous des propositions des autres chaînes ?

Il y a des dialogues qui se nouent, mais la proposition qui me ferait quitter TF1 n’existe pas aujourd’hui. Je suis très heureuse dans cette maison. J’ai une palette d’exercices tellement différents que je ne vois pas ce que je pourrais faire ailleurs.

Vous n’avez jamais craint que l’animation d’un magazine de divertissement comme *Vis ma vie* nuise à votre crédibilité de journaliste ?

Vis ma vie est un vrai magazine de société. Je ne sors pas de mon rôle de journaliste quand j’interviewe les invités. Je ne fais pas le grand écart entre *Vis ma vie* et *Sept à huit*.

A votre arrivée sur TF1 en 1997, vous étiez « l’épouse de Thomas Hugues ». Aujourd’hui, vous avez plus de notoriété que lui. Ça ne l’agace pas ?

Oh, je ne crois pas être plus populaire que lui. Je suis simplement un peu



« Si nos jobs mettaient en péril mon intimité avec Thomas, je choisirais mon couple. A 100 % ! »

Un parcours sans faute de journaliste

Cette accro de l’info assure à la télé comme à la radio.

1997/2000 - Combien ça coûte ?



Après Europe 1 (1986-1997) et des collaborations à France 2 et M6, elle rejoint le staff de chroniqueurs de Jean-Pierre Pernaut sur TF1.

31 décembre 1999 - Millénum



Cette spéciale de TF1 marque les débuts du duo qu’elle forme à l’antenne avec son mari, Thomas.

2001 - Le club LCI



Sur LCI, elle découvre l’animation de débats en duo avec Jean-François Rabilloud.

Depuis 2000 - Sept à huit



Pour madame, la sélection des sujets; pour monsieur, la conception des reportages.

Depuis 2001 - Vis ma vie, et depuis 2002, joker du JT



Sur le plateau de son magazine bimensuel (1) ou à la présentation du 20 heures (2), Laurence allie chaleur et professionnalisme.

2004 - Questions de famille



Retour à la radio sur les ondes de RTL, le samedi matin.

« Un duo avec un autre que Thomas ? Impossible »



Fraicheur, énergie, et passion pour le journalisme lui ont ouvert toutes les portes de TF1. « La proposition qui me ferait quitter la chaîne n'existe pas aujourd'hui », affirme Laurence.

► plus présente dans les médias, parce qu'il n'aime pas ça. C'est un accord tacite entre nous. Il me laisse assurer la promo de notre magazine *Sept à huit*. Il en est ravi.

Comment gérez-vous la compétition entre vous ?

C'est un mot qui est banni de notre couple. Il n'y a pas de compétition, mais de l'émulation ! On est sans doute le critique le plus impitoyable sur le travail de l'autre. Thomas est un grand professionnel que j'admire. Il a de l'avance sur moi pour les JT. Si, un jour, nos jobs devaient mettre en péril notre intimité, je n'hésiterais pas à choisir mon couple au détriment de ma carrière. A 100% !

Thomas est-il votre modèle ?

Il y a des gens que nous admirons tous les deux. Patrick Poivre d'Arvor en fait partie. Il n'y en a pas beaucoup d'autres, en vérité, dans le Paf... Patrick nous conseille beaucoup, nous aide à progresser. Une vraie relation de confiance s'est instaurée entre lui et nous.

Depuis le 4 septembre, vous animez *Questions de famille* sur RTL.

La radio, c'est le retour à vos premières amours ?

Oui, j'ai appris mon métier durant dix ans à Europe 1. Je suis très fière d'intégrer la grande famille de RTL avec ce magazine de société sur la famille, le samedi matin.

TF1, première chaîne de France. RTL, première radio de France.

Vous cumulez les premières places ?

(Avec l'accent italien :) Ma, Ferrari ! « Ferrari », donc en pole position ?

(Rires.) Il y a une vraie similitude entre les téléspectateurs de TF1 et les auditeurs de RTL. J'aime le côté instantané, presque charnel de la radio, qui correspond tout à fait à ma nature impulsive.

Ça ne vous choque pas quand votre patron, Patrick Le Lay, interrogé sur sa conception de la télévision, déclare dans le livre *Les dirigeants*

Le saviez-vous ?

- Depuis l'âge de 5 ans, Laurence joue du piano. Elle est plutôt douée, mais continue à prendre des cours une à deux fois par semaine pour encore progresser. Pour elle, la musique est une véritable évasion, qui lui permet de se libérer du stress et des tracas du quotidien.

Une femme de cœur

Depuis novembre 2003, Laurence Ferrari est l'ambassadrice de SOS Villages d'enfants. Cette association fondée en 1954 veille à ne pas séparer les frères et sœurs, lors de leur placement en structures d'accueil, dans des maisons familiales spécifiques. Son action concerne aujourd'hui douze villages en France et vingt-cinq répartis dans le monde. Laurence s'investit beaucoup dans cette belle cause.

SOS Villages d'enfants

6, cité Monthiers, 75009 Paris.

Tél. : 01 55 07 25 25

Site Internet : www.sosve.org



face au changement : « Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau disponible » ?

C'est une question difficile... Moi, mon métier, c'est d'informer, de rendre les gens intelligents, de leur apprendre quelque chose qu'ils ne savent pas !

Vos enfants, Baptiste, 11 ans, et Laetitia, 8 ans, regardent-ils *Sept à huit* ?

On suit le magazine tous ensemble. C'est vraiment une tradition. Les enfants nous posent des questions sur l'actualité et c'est bien d'être à leurs côtés pour y répondre.

Veulent-ils devenir journalistes comme leurs parents ?

Non, pour le moment, ils ont envie d'être musiciens. Je suis fière qu'ils soient éveillés et qu'ils sachent dans les grandes lignes ce qui se passe dans le monde. C'est bien d'avoir des enfants lucides et non pas pourris-gâtés parce que papa et maman sont journalistes à la télévision.

Comment vous organisez-vous avec cette rentrée chargée ?

Eh bien, je me débrouille comme toutes les mères qui travaillent. Avec l'émission de radio, c'est sûr que c'est plus compliqué pour faire les courses le samedi matin. Ma priorité reste avant tout mes enfants et mon équilibre familial ! Mon temps libre, je le passe avec eux. C'est le plus beau des loisirs.

PROPOS RECUEILLIS PAR
EMMANUEL DUCASSE